### LA PAROLE EST À NOUS

En publiant Ici les habitants, nous voulons que le maximum d'habitants puisse être tenu au courant de ce qu'il se passe au sein de la com com Creuse Grand Sud. Vous pouvez demander à le recevoir par mail, le trouver sur facebook, l'imprimer et le diffuser autour de vous.

Photocopiez-le, déposez-le chez les commerçants, distribuez-le à vos voisins.

## La recette du jour : Statues de la pomme-pomme

#### **Ingrédients:**

- Participants (une bonne poignée d'élu-e-s mêlée à une bonne poignée d'habitant-e-s)
- Autant de chaises que de participants
- Assez de tables pour y mettre les chaises
- Un document indigeste (« proposition de statuts ») en multiples exemplaires
- Des documents explicatifs apportés par des participants
- Une grande salle

#### Réalisation de la recette :

Faites préchauffer la salle plusieurs heures avant ;

Installez les tables en cercle; Disposez les chaises autour des tables; Déposez délicatement un participant sur chaque chaise, avec un document indigeste devant lui; Pour obtenir une préparation à la texture à la fois gonflée et résistante, il faut monter soigneusement les blancs en neige : pour cela, faites circuler les documents explicatifs, et laissez la parole tourner; Au bout de deux heures environ, arrêtez doucement le processus; Éparpillez les participants, pour laisser la mixture infuser longuement dans chaque cervelle, chacune à sa manière, jusqu'à ce qu'elle puisse resservir.

#### Le truc du chef:

Pour réaliser **une préparation au crumble communautaire**, vous pouvez suivre exactement la même recette, en remplaçant simplement le document indigeste par « documents préparatoires au conseil communautaire ».



Dimanche 19 février 2017

Des habitants parlent aux habitants Communauté de communes Creuse Grand Sud

 $(n^{\circ}26)$ 

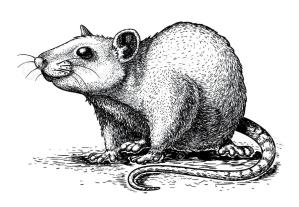
QUAND DES ÉLUS ET DES HABITANTS TRAVAILLENT ENSEMBLE

## La Petite souris était là...

Le 31 janvier 2017, réunion de préparation de la commission des statuts du lendemain entre habitants et élus.



Par exemple, dans le tourisme, seule la communication touristique est une compétence obligatoire ; le reste, comme la gestion des campings ou des gîtes, est une compétence optionnelle, mais ce n'est même pas certain! La Petite Souris ne fait que répéter, elle n'est pas sûre d'avoir tout compris. Des participants ont même dit qu'ils auraient besoin d'un soutien juridique, tant il y a de choses à prendre en compte. Heureusement, quelqu'un a dit que les élus pouvaient se faire aider autant que nécessaire - et gratuitement! - par deux organismes: Mairie Conseil et l'ADCF (Assemblée des communautés de France). La Petite Souris trouve que ces élus doivent être bien contents d'avoir facilement de l'aide, et que ça doit leur être bien utile ...



La Petite Souris a aussi entendu que les participants proposaient de ne pas anticiper sur la prise de la compétence eau, qui deviendra obligatoire en 2020, parce que beaucoup de communes travaillent encore en régie, et n'ont pas vraiment envie de remettre ce secteur à du privé; les participants se disent que, d'ici 2020, il y a peut-être encore des choses qui vont changer ...

La Petite Souris les a entendus parler des économies à réaliser. Elle a entendu qu'il faudrait économiser 900 000 euros sur le budget annuel, mais peut-être aussi y rajouter un million par an d'économies supplémentaires à faire pendant 5 ans, au cas où le FAM ne serait pas vendu, et qu'il faille rembourser la dette. La Petite Souris a été éblouie, elle n'a jamais vu autant d'argent !!! Les participants ont alors cité la voirie, qui faisait jusqu'à 500 000 euros

### « Quand le gruyère est maigre, coincé-caché dans les joints du parquet, la petite sourit alors que la grande grimace... »

Proverbe de rongeurs. XIIe siècle.

d'investissements par an, sans parler du fonctionnement : ils se sont demandé si on pourrait geler tous ces investissements pendant 2 ans

par exemple. La Petite Souris a bien relevé ce que deux messieurs disaient : « Avant on s'occupait de la voirie de notre commune, on se débrouillait pour réaliser

Il parait que faire de la politique c'est aussi ajuster les désirs qu'on a sur un territoire à la réalité des ressources disponibles

les investissements minimum nécessaires. Ce n'était pas des autoroutes mais, bon, il fallait savoir raison garder, on faisait avec le budget. Mais après, quand la compétence est revenue à la com com, ce sont d'autres qui ont décidé ce qu'il fallait faire, sans vraiment nous demander, à nous les maires, notre avis... Alors il y a eu de très belles routes... presque des autoroutes! On ne s'est pas plaint, bien sûr mais quand même...! ».

La Petite Souris a fini par comprendre que les personnes autour de la table avaient bien du mal à faire des choix tant que, pour chaque

compétence, et pour chaque action de chaque compétence, il n'y aurait pas des tableaux chiffrés présentant les dépenses d'un côté, les recettes de l'autre. Il paraît que faire de la politique c'est aussi ajuster les désirs qu'on a sur un territoire à la réalité des ressources disponibles.

Comme les personnes autour de la table n'avaient aucun chiffre à se mettre sous la dent, la Petite Souris les a vus discuter autour de l'intérêt des compétences. Il y a un monsieur qui a dit bien fort que la compétence petite enfance, c'était vraiment important. Un autre a ajouté que c'était bien vrai, car derrière la petite enfance c'est d'abord le maintien d'une population et surtout la possibilité de l'augmen-

ter. Pour ceux et celles qui étaient présent(e)s, cette com com vivrait au dessus de ses moyens et il n'y aurait pas assez de monde pour « amortir » les investissements et les services. Alors oui, la Petite Souris comprend bien, malgré son petit cerveau, que si la population augmente, c'est une façon simple de percevoir plus d'impôts et de répartir sur plus de monde les dépenses. Alors oui, une politique d'accueil, c'est vraiment important sur le long terme... et une politique petite enfance, c'est clairement une politique d'accueil...

La Petite Souris a été très intéressée par cette réunion. Son seul regret est que les participants n'aient pas pensé à apporter des biscuits à grignoter, comme cela se fait dans d'autres réunions : après le départ des participants, elle n'a pas trouvé une seule miette à se mettre sous la dent...

La Petite Souris

# Comment en est-on arrivé là?

La Petite Souris a bien compris que trois raisons principales ont conduit à faire le gros trou dans le gruyère de la com com.

La première, c'est ce fameux machin FPIC (le fonds national de péréquation des ressources intercommunales et communales) : avant, chaque commune avait des sous pour réaliser des choses diverses et variées, parmi toutes les compétences qu'il fallait honorer. Or, quand ces choses à faire sont devenues l'affaire de la com com, eh bien les sous pour payer ces choses sont souvent restés dans le porte monnaie des communes concernées. La com com s'est donc retrouvée à faire plein de choses supplémentaires sans en avoir les moyens. C'est, si elle a bien compris, la première

raison de perdre des sous.

La deuxième, c'est de faire plus que ce qu'on faisait avant... sans avoir plus de moyen pour le faire. Comme l'exemple de la voirie, drôle-

ment mieux entretenue qu'avant, mais avec quelles ressources ? C'est, si elle a bien compris la deuxième raison de perdre des sous : plus de dépenses encore, sans contrepartie.

La troisième, c'est les promesses de tout là-haut qui n'ont pas été tenues. La Petite Souris a cru comprendre que lors de la fusion des com com, l'État avait promis une augmentation globale des dotations. Eh bien la promesse n'a pas été tenue, les dotations ont diminué, moins

de sous...

La Petite Souris s'est dit que l'appétit avait donc augmenté alors que le gruyère avait diminué... Généralement ça finit mal...